

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LA FRANCE
La Nouvelle République
BORDEAUX

18 OCTOBRE 1967

La vie culturelle dans les musées et bibliothèques présentée à l'hôtel de ville par M. Chaban-Delmas

Lundi soir, le président Chaban-Delmas a tenu la deuxième conférence de presse destinée à établir le programme artistique de la saison nouvelle.

La première, il y a quinze jours avait annoncé le calendrier musical et lyrique, la deuxième a pour but de présenter l'ensemble des manifestations des musées et des bibliothèques de la ville.

Tout à tour les différents responsables sont invités à exposer le programme de leurs activités.

C'est d'abord M. Vedère conservateur du musée des Arts Décoratifs qui vient annoncer la mise en place progressive de la collection Janvraut, ensemble considérable de 20.000 pièces intéressant à la fois le domaine de l'Histoire et de l'Art.

Le bel hôtel Calvé, cours de Verdun est en cours d'aménagement pour présenter cette collection unique.

Mlle Martin-Méry vient ensuite présenter les activités du musée de peinture. Après avoir rappelé que le souci essentiel d'un conservateur est de renouveler constamment l'intérêt du public par des expositions variées, elle annonce les manifestations de l'année dont on verra plus loin le programme.

Elle vient ensuite à ce qui paraît lui tenir particulièrement à cœur : la promotion de jeunes peintres destinés à former « l'École de Bordeaux ».

Le succès de nos représentants à la Biennale des jeunes et particulièrement celui de Pierre - Alain Lestlé, nommé premier pour la section française est un encouragement évident et nous ne pouvons que redire combien nous en sommes heureux.

Nous sommes, quant à nous, persuadé que cette école bordelaise existe depuis longtemps et qu'elle égale en vigueur et en qualité bien d'autres groupes de province et de Paris.

Les sociétés de peinture bordelaises ne sont pas d'ailleurs oubliées puisque M. le maire, répondant à une question de M. Munoz président des « Indépendants » précise que le calendrier de leurs expositions à la galerie des Beaux-Arts demeure inchangée.

L'Art Maya au Musée d'Aquitaine

M. Valensi parle ensuite des activités du musée d'Aquitaine et notamment de l'exposition d'Art des

Maya du Guatemala qui doit avoir lieu dans le courant du premier trimestre 1968.

La bibliothèque municipale, elle aussi organisera des expositions. Son directeur, M. Desgraves insiste surtout sur la création d'une bibliothèque à la cité du Grand-Parc. Initiative qui permettra de développer encore la vie culturelle d'un grand ensemble.

Enfin, Me Labory, président des Amis du Musée parle avec chaleur du magazine artistique récemment édité et dont il voudrait voir la carrière se poursuivre.

Son but : susciter un mouvement du public vers les musées qui ne doivent pas être des nécropoles.

M. Chaban - Delmas clôt la séance en annonçant une prochaine réunion qui précisera les manifestations de la semaine Sigma.

La densité d'un tel calendrier souligne une fois de plus l'attention du maire de Bordeaux aussi bien envers les artistes locaux qu'envers les manifestations esthétiques plus générales.

Ce qui laisse bien augurer, dans une ville qui fut trop longtemps sommeillante au regard des arts plastiques, de l'avenir culturel de la cité partant de sa richesse.

Claude GAUD.

Les Expositions

Février - Mars 1968. — Après Paris, Bordeaux sera l'unique ville de France à accueillir l'Art Russe depuis les bijoux d'or scythes jusqu'au art contemporain, sans oublier l'envoi important des plus belles icônes des XIV^e et XV^e siècles (800 numéros sont inscrits au catalogue).

Mai - Septembre 1968. — Hommage à Chagall. En accord avec le ministre des Affaires culturelles, l'hommage de la France à ce grand artiste sera rendu à Bordeaux pour l'ensemble de son oeuvre.

Septembre 1968. — Congrès des critiques d'art groupant 250 spécialistes représentant plus de quarante nations.

Bibliothèques municipales

Au cours de l'année 1967-1968 l'activité des bibliothèques municipales se développera surtout dans le domaine de la lecture publique.

La prochaine mise en chantier de la bibliothèque de la cité du Grand-Parc mettra à la disposition des habitants, à partir de l'automne 1968 une vaste bibliothèque prévue pour une ville de 30.000 habitants et comportant une salle de lecture, une salle de prêt pour les enfants et les adolescents.

A la bibliothèque centrale de la rue Mably, les expositions suivantes sont actuellement prévues :

1^{er} - 31 octobre : Exposition de livres anglais organisée par la British Council et le consulat de Grande-Bretagne.

6 - 13 novembre : Exposition de timbres - poste organisée par l'Association des collectionneurs de timbres de la Libération.

15 novembre - 11 décembre : Exposition d'affiches et de maquettes de la S.N.C.F.

15 décembre - 1^{er} mai 1968 : Exposition d'art Maya organisée par le Musée d'Aquitaine.

Le Gobel-Trio de Berlin à l'auditorium

Lundi soir, dans le grand auditorium de la rue Ulysse-Gayon, nous étions conviés à une séance de musique de chambre organisée par le Cercle franco-allemand, avec le concours du Gobel-trio de Berlin.

Cet ensemble, qui se produisait à Bordeaux pour la première fois, est composé de Max Kayser, violoniste; Gottfried Schmidtenders, violoncelliste et de Horst Gobel, pianiste.

La première œuvre inscrite au programme était le trio en ut majeur (« K 543 ») de Mozart. Malgré la bonne technique et la musicalité soignée des interprètes, l'esprit du divin musicien n'était pas au rendez-vous et un certain déséquilibre opposait constamment le clavier aux cordes; certes, il est indéniable que le trio : piano, violon et violoncelle soit, certainement, une des formes les plus ingrates de la musique de chambre et, tout particulièrement, en ce qui concerne Mozart; il ne s'agit pas d'arriver à une délicatesse d'exécution toute spéciale, mais simplement (et c'est là que réside l'écueil redoutable) de recréer le climat de tendresse, de parvenir à un fondu des sonorités, choses beaucoup plus aisées dans la forme du quatuor à cordes où, seuls, les archets peuvent s'exprimer plus librement sans le martellement inévitable du piano.

Néanmoins, dans le « Trio en ré mineur » de Mendelssohn, l'ensemble Gobel donna une exécution beaucoup plus convaincante, mettant bien en valeur le néo-classicisme de l'œuvre, passant avec souplesse du lyrisme passionné du début au calme contemplatif de l'andante, pour terminer par un final brillant et bondissant.

Enfin, le concert se terminait par le « Trio de Smetana », où l'on retrouve bien la structure et les thèmes populaires tchèques, chers à l'auteur de « La Moldau ». Les artistes en donnèrent une traduction colorée, vibrante, qui remporta tous les suffrages des nombreux mélomanes qui avaient répondu à l'invitation qui leur avait été faite.

Jean MARQUE.